

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 133 (1982)
Heft: 2

Nachruf: Nekrologe = Nos morts
Autor: Favre, L.-A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



† André Bourquin

Dans la nuit du 29 au 30 décembre, André Bourquin s'est éteint paisiblement dans sa 70ème année, après avoir lutté durant 35 ans pour conserver la vie. A l'âge de 34 ans, paralysé à la suite d'une poliomyélite, il avait perdu l'usage de ses jambes alors que sa capacité respiratoire était réduite de moitié.

Originaire de Sombeval dans le Jura bernois, André Bourquin est né le 12 mars 1912 à Berne, où son père travaillait dans l'administration des PTT. C'est dans cette ville qu'il fréquente l'école primaire puis l'école secondaire, avant de suivre les cours du gymnase cantonal de Neuchâtel.

André Bourquin poursuit ses études à la section forestière de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, qui lui décerne en avril 1934 le diplôme d'ingénieur forestier «avec distinction». Durant son stage de plaine effectué dans l'arrondissement de Thoun, sous la direction de Walter Ammon, il se perfectionne dans la connaissance et le traitement de la forêt jardinée. Après l'accomplissement de son stage de montagne auprès de l'inspection cantonale des forêts d'Obwald, il obtient au printemps 1936 son certificat fédéral d'éligibilité.

Pendant une année, André Bourquin travaille en qualité d'ingénieur forestier indépendant, notamment à l'élaboration de plans d'aménagement, avant d'être engagé en automne 1937 comme assistant du professeur de botanique Paul Jaccard à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il se consacre à des recherches sur l'anatomie du bois, mais pas pour longtemps, car, au printemps 1938, débute pour lui une nouvelle activité en tant qu'ingénieur forestier à l'Office forestier central suisse à Soleure. Durant près de six ans, le directeur H.-G. Winkelmann l'associera étroitement aux problèmes de l'économie de guerre, lui confiant plus particulièrement la mise au

point de techniques en matière de fabrication de charbon de bois et de récolte d'écorces à tan. En 1942, il est promu adjoint du directeur. Son activité professionnelle est fréquemment interrompue, et souvent pour de longues périodes, André Bourquin ayant servi durant tout le service actif comme sergent sapeur.

Le 1er janvier 1944, notre regretté collègue entre au service de la Ville de Neuchâtel. Hélas! il n'assumera la fonction d'ingénieur forestier de la Ville que durant trois ans. Quelques jours avant Noël de l'année 1946, il est terrassé par une poliomyélite. Après de longs mois passés dans un poumon d'acier, le patient est transporté à Bad Ragaz pour y suivre une cure mais, à peine arrivé à destination, le transfert s'impose d'urgence à l'hôpital cantonal de Coire. Animé par une volonté tenace et admirablement soutenu par son épouse qui l'avait rejoint avec leurs deux enfants, André Bourquin s'accroche à la vie. Il conservera des 14 mois passés à Coire un souvenir reconnaissant à l'égard des collègues forestiers grisons qui, fidèlement, lui rendaient visite.

Après 21 mois de séjours hospitaliers, André Bourquin et sa famille réintègrent le foyer familial. Mais, en dépit de soins intensifs, la rééducation de ses jambes s'avère vaine et c'est avec résignation que notre collègue et ami se voit contraint de présenter sa démission au Conseil communal de Neuchâtel. Préalablement, des dispositions avaient été prises en vue de lui assurer une nouvelle situation adaptée à son état de santé. A partir du 1er septembre 1952, André Bourquin se voit confier la gérance de trois organisations, à savoir:

- l'Association forestière neuchâteloise,
- l'Office romand de Lignum,
- «Boiscalar», office de renseignements pour le chauffage et la cuisson au bois.

Efficacement secondé par sa fidèle secrétaire, Mademoiselle Anne-Marie Bonhôte, qui l'avait précédé de dix ans dans les bureaux de l'AFN, André Bourquin mènera de front ces trois fonctions avec un rare mérite et un plein succès, et cela jusqu'en 1977.

Sous son impulsion, l'Association forestière neuchâteloise prend un nouvel essor. En 25 ans, l'effectif des membres progresse d'un tiers et la surface de leurs propriétés atteint 19500 ha de forêts ou 75 % de la surface boisée du canton. Parallèlement, le volume des affaires traitées connaît un remarquable développement, tant en ce qui concerne le volume de bois que la diversification des assortiments.

En tant que gérant de l'Office romand de Lignum, André Bourquin a réalisé un travail considérable. A part l'exécution des tâches administratives, il était appelé à soigner les relations avec les membres de langue française, à renseigner les professionnels dans le domaine des constructions en bois — ingénieurs, architectes, artisans —, enfin à assumer le bon fonctionnement du service de presse. Alors que le personnel de la direction de Lignum à Zurich connaissait un rapide développement, il est resté seul pendant près de vingt ans à effectuer la traduction en français d'un nombre croissant de publications: les Cahiers techniques, le bulletin «Le bois, son utilisation», les rapports annuels et surtout la «Documentation Bois». Sa parfaite connaissance de l'allemand, sa maîtrise de la langue française ainsi que ses connaissances techniques approfondies lui ont permis de mener à bien cette lourde tâche.

Son activité antérieure à l'Office forestier central suisse l'avait fort bien préparé à reprendre la gérance de Boiscalar. C'est avec compétence qu'il a répondu durant un quart de siècle aux innombrables demandes de renseignements en matière de chauffage et de cuisson au bois.

Traducteur talentueux, André Bourquin est l'auteur de la version française «Défense et illustration de la forêt» de l'ouvrage «Schöner Wald in treuer Hand» de J.-B. Bavier, publié par la Société forestière suisse. L'Office forestier central suisse et d'autres institutions ont eu fréquemment recours à lui pour la traduction de rapports et de mémoires rédigés outre-Sarine.

Parvenu à l'âge de 65 ans, André Bourquin fait valoir ses droits à la retraite dès le 31 mars 1977. A partir de ce moment, hélas! son état de santé se dégrade lentement, lui ôtant la possibilité de réaliser les travaux qu'il envisageait de poursuivre, notamment l'exécution de traductions. Cependant, une grande satisfaction devait lui être réservée, celle de goûter durant ses trois dernières années à l'art d'être grand-père.

Ses amis, ses collègues et tous ceux qui l'ont connu gardent d'André Bourquin un souvenir inoubliable pour tout ce qu'il leur a donné: son accueil toujours souriant et chaleureux, sa disponibilité, ses conseils de bon aloi, sa générosité d'esprit, mais avant tout l'exemple d'une nature exceptionnelle qui a su braver l'adversité par son courage, sa volonté et sa foi. A l'hommage de reconnaissance qu'ils lui adressent s'ajoutent leurs sentiments de gratitude à l'égard de son épouse, de ses enfants et de sa secrétaire, sans lesquels André Bourquin n'aurait pas été en mesure de réaliser tout ce qu'il a fait pour l'économie forestière neuchâteloise et pour la promotion du bois en Suisse romande.

L.-A. Favre

